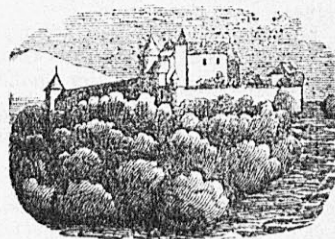




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —

» » 6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 23 mai 1890.

NOUVELLES SUISSES

Suisse et Allemagne. — On dit que les propositions de l'Allemagne au sujet d'un nouveau traité d'établissement portent que l'établissement des Allemands en Suisse sera subordonné à la délivrance par l'ambassade allemande à Berne d'un « certificat d'immatriculation ». Toutefois la Suisse conserverait le droit d'accorder le séjour à des Allemands qui n'auraient pas ce certificat d'immatriculation pour ses ressortissants s'établissant en Allemagne.

On croit que le traité viendra prochainement à chef, le Conseil fédéral trouvant que les propositions de l'Allemagne étaient acceptables en principe.

Le traité sera soumis aux Chambres dans la session de juin.

Tir fédéral. — Les dons pour le tir fédéral de Frauenfeld atteignent actuellement 117,094 fr. Dans la dernière liste figure un don de 500 fr. des Thurgoviens domiciliés dans le canton de Vaud, et un don de 300 fr. de la compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel.

Fête fédérale de musique. — La fête fédérale de musique populaire aura lieu les 5, 6 et 7 juillet prochain, à Thoune; outre la musique de la Ville, qui en a pris l'initiative, la nouvelle musique de la ville de Lucerne, ainsi que sept cents autres participants, sont annoncés, et vingt sociétés se mesureront au concours. L'arsenal fédéral, entre la caserne et le manège, formera une magnifique salle de fête, qui se prêtera en particulier excellemment à l'éclairage par l'électricité.

Distributeurs automatiques. — Le département fédéral des postes et télégraphes fait, dit-on, des essais pour la distribution des formulaires de télégrammes par un distributeur automatique de la Société suisse des distributeurs automatiques, dont le siège est à Vevey.

Fête fédérale française de gymnastique. — 300 sociétés, dont une dizaine de Suisse, d'Italie et de Belgique, prendront part à la fête fédérale de gymnastique.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 69

BELLE TÉNÉBREUSE

PAR JULES MARY

Celui-ci avait un vigoureux appétit. Très occupé à manger, il n'entendait pas.

— Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, dit Glou-Glou.

Il alla s'asseoir à une table voisine. L'aubergiste lui apporta du pain, un morceau de fromage et une carafe d'eau. C'était tout le dîner du mendiant.

De temps en temps, les deux hommes relevaient la tête et leurs regards se rencontraient. L'Alsacien avait une excellente figure. Des cheveux blonds-roux, très ébouriffés, lui couvraient le front. Une barbe rousse aussi lui cachait le bas du visage. Son teint était d'un rose qui indiquait la bonne santé. Vêtu d'une redingote, la chemise propre, un chapeau de feutre près de lui sur une chaise, à côté d'un paquet contenant ses hardes, l'ouvrier ne semblait pas le moins du monde inquiet de la surveillance qu'exerçait Glou-Glou.

Celui-ci s'était mis à manger son fromage.

La table où il venait de s'asseoir était entre la porte et la fenêtre; celle-ci donnait, dans la campagne, sur la maison de

tique de Besançon. Ce sont, pour la Suisse : Bienne (2 sections); Chaux-de-Fonds (2 sections); Locle, St-Imier, Yverdon, Lausanne (Amis-Gymnastes), etc.

Cette dernière société concourra en division supérieure et comme concours spécial elle fera des préliminaires libres, des préliminaires avec cannes en fer et de la boxe française (c'est la première fois qu'une société suisse fera un concours de ce genre); elle prendra part à la course en sections, aux pyramides, au concours de tenue et au tir. Le départ a lieu samedi prochain et le retour mardi ou mercredi.

MM. Brun, professeur, et Blanchard assistent à la fête comme membres du jury, mais ne peuvent pas juger les sections dont ils font partie.

Marché des fromages. — On annonce une hausse prochaine sur les fromages dans le canton de Berne. Des marchands parcourent le pays pour s'assurer tout ce qui se fabriquera pendant la saison d'été.

Berne. — Un violent orage s'est abattu, mardi, à deux heures, sur la ville de Berne; la grêle n'a cessé de tomber pendant une demi-heure; les grêlons atteignaient la grosseur d'une noix.

C'était jour de marché, et les chars auxquels les chevaux étaient attelés stationnaient nombreux dans les rues; tous ces chevaux, affolés par la grêle, se cabraient, ruaient, cherchaient à rompre leurs liens; beaucoup se sont échappés et galoppaient à travers les rues.

En ville, un grand nombre de vitres ont été brisées. Dans la campagne, les dégâts doivent être graves.

St-Gall. — Un incendie a détruit, dimanche après midi, le village de Balgach, situé dans la vallée du Rhin inférieur. Quarante maisons d'habitation et trente-huit granges et écuries sont devenues la proie des flammes. Deux cents personnes sont sans abri. Treize machines à tisser ont été brûlées. Beaucoup de mobilier n'était pas assuré. Seize pompes se trouvaient sur le lieu du sinistre, mais l'eau manquait et il fallait la faire venir depuis Rebstein. La plupart des maisons étaient construites en bois. On suppose que le feu a été mis par des enfants qui jouaient dans une écurie avec des allumettes. Comme le feehn soufflait avec violence, le feu s'est propagé avec une rapidité inouïe; en moins d'une heure, quarante bâtiments étaient complètement réduits en cendres.

Beaufort, de telle sorte que, tout en mangeant, le joueur d'orgue continuait sa surveillance. Bien que le soleil fût couché, le crépuscule entretenait encore une demi-lumière, grâce à laquelle il pouvait distinguer jusqu'à la maison.

Il ne remarquait rien de suspect de ce côté-là.

Tout à coup, l'ouvrier se retourna de son côté.

— C'est maigre, ce que fus manchez-là? dit-il.

— Tout le monde ne peut pas faire de friochi comme vous.

— Ch'ai des égonnies, heureusement... et che fus offre de partager ma viande froide, si fus fulez...

— Oh! non. Je n'accepte pas comme ça, sans connaître.

L'Alsacien eut un rire sonore.

— Ah! ah! che barie que fus me fenez pour un Prussien...

— Dame! Est-ce qu'on sait? Il y en a tant!

— Fus avez la médaille militaire... il me semple?...

— Oui, de Sébastopol. Et si je n'y avais pas laissé un bras, j'aurais taché d'avoir la croix en 1870. La croix, c'est autre chose, on n'a pas trop de ses deux bras pour l'obtenir...

— Eh bien, che suis content de fus rencontrer... Moi, che suis aussi fier que fus... Regardez...

Il montra sa redingote, du côté opposé à celui où se trouvait le mendiant.

Le ruban s'y trouvait. La figure du joueur d'orgue s'épanouit.

— La médaille? Vous aussi?... En Italie ou en 1870?...

— Che l'ai gagnée à Gravelotte... où ch'ai été blessé crièvement...

Glou-Glou se leva et vint s'asseoir près de l'ouvrier.

— Topez là. Vous êtes un frère. Et vous m'offriez de partager avec vous, tout à l'heure, votre dîner, si je me souviens?

Genève. — On signale de graves dégâts occasionnés par la grêle dans plusieurs communes et vignobles du canton de Genève. Dans certains endroits, c'est un véritable désastre.

— Dimanche après midi, 11 courant, les promeneurs de la route de St-Julien pouvaient admirer un tricycle à vapeur pouvant remorquer avec une très grande vite se une voiture contenant cinq personnes. Ce tricycle, construit par des électriciens de Genève, se faisait remarquer par la légèreté et la facilité de ses mouvements qui lui permettaient de faire facilement des vitesses moyennes de 25 kilomètres à l'heure. La machine peut développer une force qui, dans les rampes, va jusqu'à huit chev. vap. et deux freins semblables à ceux des chemins de fer de montagne suisses permettent un arrêt presque instantané du véhicule. Une chaudière en cuivre d'une surface de deux mètres carrés fournit la vapeur à la machine horizontale à deux cylindres, logée sous un des quatre sièges.

La course d'essai, Genève, St-Julien, le Châbles, et retour, a parfaitement réussi et a prouvé que le problème de la traction à vapeur sur les routes ordinaires a fait un grand pas vers sa solution.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — La Chambre a rejeté, par 347 suffrages contre 189, la nouvelle loi sur la presse déjà votée par le Sénat.

— M. Carnot est arrivé à Montélimar hier, à 8 heures du matin. La foule l'a acclamé chaleureusement. Dans son discours, le sénateur Loubet, maire de Montélimar, a affirmé l'attachement des populations aux institutions actuelles.

M. Carnot, dans sa réponse, a dit que sa mission est de défendre la République forte, tolérante et honnête que les populations veulent.

Espagne. — L'explosion d'un baril de poudre, dans un magasin de quincaillerie, à la Havane, a causé de grands malheurs. On compte une trentaine de tués et une centaine de blessés.

— Une dépêche de Havane annonce l'arrestation de l'assassin Eyraud qui avait pris le nom de Miquel Doski, originaire de Pologne.

— Che fus l'offre engore.
— Eh bien, j'accepte.
— Tenez, pour qu'il n'y ait blus te tute, foici mon livret... regardez...

— Oh! je vous crois... vous n'oseriez pas porter la médaille militaire si vous n'étiez pas Français, et bon Français...

— Lisez, lisez tuchurs... pour la forme...

Glou-Glou parcourut un livret au nom de Fritz Hartmann. Tout était en règle. Evidemment il n'avait pas affaire à un espion.

— Alors vous dites que vous avez des économies?
— Un peu.

— Eh bien, M. Vatin, dit-il au patron, je mangerai bien de la viande froide aussi, moi... mon fromage m'a ouvert l'appétit.

Vatin apporta de la viande et du jambon.

Glou-Glou les attaqua vigoureusement.

— Che n'aime pas mancher sans poire, dit l'ouvrier.

— Moi non plus... Vatin, une bouteille, cachet vert.

L'aubergiste s'exécuta. En même temps, il échangeait un clin d'œil avec l'Alsacien qui versait déjà.

Il y eut quelques minutes de silence entre les deux convives. Puis l'Alsacien mit la conversation sur les souvenirs de la guerre. Glou-Glou était très patriote. Les anecdotes du siège de Sébastopol, racontées par l'ancien dragon du régiment de Montescourt, alternèrent avec les anecdotes racontées par Fritz Hartmann.

Et après chacune des anecdotes, on buvait un verre de vin.

D'anecdote en anecdote, de verre de vin en verre de vin, de bouteille en bouteille, les heures s'écoulaient...

rouges et blancs
intemps.
IVES de semence.
BLANCHE, à Bulle.
K RÉDUITS [161

trer en relations avec un
ur de beurre
ar semaine une certaine
ualité (si possible centri-
M^e Ph. Baum, rue du
Fonds. (H100Ch) [338

a vendre.
à Bulle, une jolie maison
ien exposée, avec cour et
[171
aire Jean GILLET, à Bulle.

ouer:
tement en ville.
eau du journal. [218

endre:
ets de bardeaux pre-
Jos. GREMAUD, Gumefens.

LOUER
ent.
eau du journal. [351

LOUER
deux belles chambres
meublées. — S'adresser à
rier, à Bulle. [352

LOUER
près le Tirage, à Bulle,
ents bien exposés au so-
n bureau du journal. [344

ouer:
un logement de deux
meuf. [299
CHARD, horloger, Bulle.

1889: Médaille d'or.
1889: Médaille d'argent.
ANCS EN OR
ch n'enlève pas toutes les
elles que taches de rousseur,
a rigueur du nez etc., et si
is, jusqu'à la vieillesse, un
issant et la fraîcheur du
pas du fard! Prix fra. 1.50.
Büttner, pharm., Bâle.

ÉMILE LENZ A BULLE :

itures,
n parchemin, etc.
s plus modérés.

e laiterie, etc.
S COMMERCIALES
imprimée, 4 fr. 50 le mille.

A LETTRES
A, depuis 10 c. les 3 cahiers.

es gommées
ET LIQUEURS
50 cent. le cent.

ix qui hésitent

mi le grand nombre
noncés dans les jour-
nstamment engagés à
une simple carte-cor-
la Librairie ALBERT
a Otten la brochure
Ami du Malade. Ce
dié gratis et franco,
té d'une description
so d'un certain nom-
Domestiques dont
xpérience a démon-
hors ligne,

ations de malades

tiques, prouvant que
un simple Remède Do-
it des Maladies quasi
ourvu que le malade
remède approprié à
ction la plus grave se
s fois comme par en-
L'ami du malade est
sûr dans tous ces cas.
ne voudra donc s'en
oi de cette brochure
traîne pas de frais.

enz, imprimeur-éditeur.

Eyraud a tenté de se suicider en s'ouvrant les veines.

La police a trouvé dans ses mains des pistolets, des poignards et des journaux contenant des détails sur l'assassinat de l'huissier Gouffé.

Allemagne. — Le général d'infanterie von Fransecky est mort à Wiesbaden, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Le défunt a commandé en 1870, dans l'armée du Sud, général en chef de Manteuffel, le II^e corps d'armée qui, avec les XIV^e (Werder) et VII^e (Zastrow) entourèrent et rejetèrent sur la frontière suisse l'armée de l'Est. Le général Fransecky, à l'aile droite de l'armée, occupa Pontarlier le 1^{er} février.

— Depuis la mise à la retraite du prince Bismarck, un assez grand nombre de socialistes expulsés de Berlin par application de la loi de répression ont demandé l'autorisation de rentrer dans leurs foyers. Cette autorisation leur a été accordée à tous.

Autriche. — A Mursphan, près de Pilsen, une collision s'est produite entre les grévistes et la troupe. Il y a douze morts et vingt-sept blessés.

Russie. — La seconde cité de Sibérie, tant par le nombre d'habitants que comme centre de production, Tomsk, chef-lieu de département de ce nom, est complètement détruite. D'un côté, la rivière Tomsk a détruit l'autre partie.

Les dégâts sont considérables. On parle de deux cents morts.

Finlande. — Une fabrique de poudre, située près de la station de Kaipiais, a sauté. Cinq personnes ont été tuées. La forêt avoisinant la fabrique a pris feu; l'incendie s'étend; on craint qu'un magasin à poudre placé dans la forêt ne soit atteint par les flammes.

Etats-Unis. — Francis Train, l'ingénieur américain qui avait entrepris de faire le tour du monde en soixante jours, est arrivé dimanche matin à New-York. Il en était parti le 18 mars. Il a donc accompli son voyage dans les délais qu'il s'était fixés.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Dans la séance de mercredi, M. Théraulaz, président du Conseil d'Etat, a fait part, au nom de ce corps, de la nouvelle que le pape a élevé à la dignité de cardinal Mgr Mermillod, évêque de Lausanne et Genève.

L'assemblée a discuté, dans la même séance, le rapport de la commission des pétitions concernant la réduction du prix du sel.

Presque tous les orateurs qui ont pris la parole sont partisans de la réduction demandée.

Les pétitions sont prises en considération et renvoyées au Conseil d'Etat, qui présentera très probablement des propositions favorables à la session de novembre.

Hier, on a abordé la continuation des seconds débats de la Caisse hypothécaire.

La proposition suivante de M. Morard est acceptée à l'unanimité : « Le Grand Conseil invite le Conseil d'Etat à présenter pour le mois de novembre prochain un projet de révision générale de la loi hypothécaire de 1853. »

Le projet est ensuite adopté, dans ses divers articles, selon les propositions du Conseil d'Etat.

On adopte le projet de décret allouant un subside

Depuis longtemps, la nuit était venue, l'obscurité était profonde et Vatrín avait allumé une bougie pour éclairer les nouveaux amis.

Glou-Glou commençait à ne plus avoir la tête solide.

Au contraire, l'ouvrier conservait son sang-froid.

Ses yeux ne quittaient guère le visage du joueur d'orgue et semblaient vouloir descendre jusqu'au fond de son cœur pour y deviner ce qu'il y cachait. Glou-Glou, expansif, tout à ses vieux souvenirs de soldat, ne remarquait rien. De fait, l'ouvrier avait des histoires où toujours il avait joué le rôle du sergent qui gagne les batailles, on dont les conseils méconnus avaient été suivis de défaites.

Vatrín les observait.

C'était surtout l'Alsacien qu'il regardait, comme si une entente commune avait existé entre eux.

Et de temps en temps, Hartmann répondait à son regard par un malicieux sourire.

Après les batailles et les souvenirs réciproques, les deux compères en vinrent aux confidences intimes. Ce fut Hartmann qui commença, racontant qu'il avait perdu sa mère, il n'y avait pas bien longtemps. A cela Glou-Glou répondait qu'il avait encore la sienne.

— Et qu'est-ce que fus faites? demanda l'Alsacien.

— Je joue de l'orgue... de Barbarie, s'entend... Pas ma faute, avec mon bras, je ne pouvais pas faire autre chose...

— Et il y a bas longtemps que fus demeurez ici.

— Qui vous l'a dit? fit Glou-Glou. Qu'est-ce que cela vous fait?

— C'est le batron et cela ne me regarde pas, en effet.

Glou-Glou venait d'avoir comme un vague soupçon. Dans

de 1000 fr. à la commune de Chavannes-sous-Oison pour correction de route.

On approuve les comptes de l'université. La fin de la séance est consacrée à la discussion du compte rendu du tribunal cantonal pour 1887.

Mgr Mermillod nommé Cardinal. — L'élevation de Mgr Mermillod, évêque du diocèse de Lausanne, au cardinalat, se confirme. Mgr Mermillod sera déclaré cardinal dans le prochain consistoire. Plusieurs fois déjà on avait annoncé sa promotion à cette dignité ecclésiastique, la plus haute que le pape puisse conférer, mais on avait fini par n'y plus croire. Aujourd'hui la nouvelle est officielle. Elle a fait l'objet d'une communication du Conseil d'Etat de Fribourg au Grand Conseil.

La curie romaine n'a pas, jusqu'à ce jour, pr odigé la pourpre cardinalice aux catholiques suisses. L'histoire enregistre un seul cardinal suisse, Matthieu Schinner, évêque de Sion, au seizième siècle. Mgr Mermillod sera le second. Sa supériorité intellectuelle, son éloquence et les services rendus à l'Eglise romaine le désignaient au choix du pape, mais il a dû, probablement, écarter bien des obstacles avant d'arriver à ce but suprême de l'ambition des prélats catholiques.

Domaine de Drognens. — Dans une réunion tenue à Olten, il a été décidé de placer à Drognens, près Romont, l'asile pour les jeunes garçons abandonnés de la Suisse catholique. L'étendue du domaine et des constructions convient tout spécialement pour un établissement de cette nature, dit la *Liberté*.

GRUYÈRE

1^{re} LISTE DES DONNÉS pour la fête cantonale de gymnastique.

1. Société de gymnastique de Bulle : une coupe (125 fr.).
2. Société des carabiniers de Bulle : une coupe (50 fr.).
3. M. et Mme Gretener, à Bulle : une couverture de voyage avec sangle (25 fr.).
4. Id. : une valise en cuir (18 fr.).
5. M. et Mme Schindler, directeur, à Bulle : un service en argent (25 fr.).
6. M. et Mme Paul Castella, à Bulle : une descente de lit.
7. Mlle Louisa Berthet : un caisson de cigares Havane (9 fr.).
8. M. Louis Schneuwly, à La Tour : une boîte sculptée.
9. Mlle Albertine Knobel : une valise et une canne (8 fr. 50).
10. M. Ackermann, imprimeur : un étui à cigares.
11. M. Frick & Cie, à Lausanne : une blouse en fil.
12. M. et Mme Margot, à Bulle : jeux de société, porte-clefs (8 fr.).
13. Id. : jeux de société (7 fr.).
14. Id. : articles de touriste (7 fr.).
15. Id. : une canne et une gourde (2 fr. 50).
16. M. Emile Lenz, imprimeur : une montre remontoir.
17. Famille Weitzel, à Bulle : une couverture de voyage (22 fr.).
18. Famille Castelli, à Bulle : un tapis et une cave à liqueurs (11 fr.).
19. M. Th. Ermatinger, à Vevey : 100 cigares Virginie.
20. M. Eug. Weber, à Bulle : 50 bouteilles de Dézaley.
21. M. A. Weissenbach, bijoutier, à Fribourg : un service en Christofle.
22. M. Henri Geinoz, ingénieur, à Mulhouse : 20 fr. en espèces.
23. M. François Decroux, à Bulle : un sac de touriste (26 fr.).
24. M. Léon Pasquier, à Bulle : un service 12 couverts à dessert (16 fr.).
25. M. Auguste Glasson, à Bulle : un sac de touriste (26 fr.).
26. Un curé de campagne : un porte-plume en argent.
27. M. Léon Glasson, directeur, à Fribourg : un sac de touriste.
28. Mme Léon Glasson, directeur, à Fribourg : un étui à cigares et une boîte à allumettes en argent.
29. M. Ludin, sellier, à Fribourg : une valise.
30. M. P. Kolly, caissier, à Fribourg : un album pour photographies.
31. Brasserie Beaugard, à Fribourg : bon pour 100 litres de bière.
32. MM. Charles et Louis Barbey, à Bulle : articles de touriste (16 fr.).
33. MM. Blum, Javal & fils, à Berne : un habillement en triège.
34. MM. Ch. Marcelin & Cie, à Genève : un foulard en soie.
35. M. et Mme Andrey, notaire : un service en argent (42 fr.).

l'ivresse grandissante, une lueur de raison avait lui. C'est qu'il avait cru remarquer des signes d'intelligence entre l'Alsbacien et l'Alsacien.

— Hé ! hé ! murmura-t-il... est-ce qu'on se jouerait de moi... Tommerre, je suis gris !...

Il se leva de table, mais tel était sur le pauvre homme l'effet instantané du vin qu'à peine pouvait-il se tenir debout.

Il passa la main sur son front... puis retomba sur sa chaise. La lueur de raison s'était éteinte. L'ivresse avait le dessus.

— J'en rebaye une autre... dit l'ouvrier.

— Puisque vous régaliez, ce n'est pas de refus... Mais c'est égal, votre vin, patron, ne vaudra jamais celui que j'ai bu certain jour dans une maison pas très loin d'ici.

— Ah ! ah ! et quel était ce fin-là... Glou-Glou ? dit l'Alsacien.

Jan-Jot, — à ce mot de Glou-Glou, dans la bouche de l'inconnu, — avait reçu comme un coup de fouet. Pour la seconde fois un soupçon germa dans son esprit.

— Glou-Glou?... Vous me connaissez?... Qui vous a dit mon nom ?...

Un instant déconcerté, l'ouvrier reprit bien vite, en se mettant à rire.

— C'est le batron, tout à l'heure, qui fous a appelé de cette façon. Et ma foi, c'est un joli sobriquet... qui indique un choyeux caractère, bas ennemi de la noce et de la puteille.

— Vous êtes sûr ?

— Absolument.

— Alors, je n'ai plus rien à dire.

— Et fus prétentiez avoir pu un pon fin, tans une maison,

Grandvillard. — Le 16 mai dernier, il y a eu une nouvelle élection infructueuse d'un membre du conseil communal. *Evviva la comedia!*
A quand la régie ?

CHRONIQUE AGRICOLE

La Société des agriculteurs suisses à Zurich étudie la question de l'assurance des ouvriers de campagne. Une enquête se fait actuellement auprès des propriétaires pour aviser aux moyens d'établir une assurance collective.

VARIÉTÉS

LA SOMNAMBULE

PAR AUGUSTE GROFFROY.

39

VIII

Anais Dubreuil fut invitée pour le dimanche suivant à venir dîner à l'appartement voisin du Prix-Fixe, et elle n'eut garde de manquer au rendez-vous.

Dans cet intervalle, Vergenne s'était exercé à la suggestion sur plusieurs hystériques de la Salpêtrière; il avait parfaitement réussi, ce qui lui fit espérer un autre plein succès avec la vendeuse du Prix-Fixe déjà entraînée par des sommeils magnétiques précédents.

Un peu tard dans la soirée, après le thé, il pria sa prétendue femme, madame Camille, de se mettre au piano et de jouer quelques airs de valse.

Puis il offrit à Anais de la faire danser.

Tout en la grisant par un mouvement brusque de la danse, il fixait sur elle un regard pénétrant et frottait le cou et le derrière de la tête de la paume de sa main sans seulement que la danseuse y prit garde.

Peu à peu les allures de la jeune femme se ralentirent, elle inclina sa tête sur l'épaule de l'inspecteur pendant que ses yeux s'éteignaient.

Vergenne la prit doucement dans ses bras et vint la coucher sur un canapé.

Tout émue, Mlle Dulac avait cessé de jouer; elle se leva et prit place aux côtés de la pauvre Anais comme pour la protéger contre la souffrance, lui demander pardon du coup terrible qu'elle allait lui porter, qu'il fallait qu'elle lui portât.

Leurs deux destinées se trouvaient ainsi liées par la fatalité que le salut de l'une entraînait la perte de l'autre, que l'une ne pouvait sauver celui qu'elle aimait sans envoyer l'amant de l'autre à l'échafaud.

— Si Lévesque ne lui a pas défendu de se soulever alors même qu'elle serait endormie à nouveau — prononça lentement Vergenne — nous allons tout savoir... — Prenez une plume, je vous prie, approchez le guéridon et écrivez ce que vous allez entendre.

Mlle Dulac s'installa. Aux premières questions de l'inspecteur, la somnambule s'agita, sembla reculer et vouloir fuir en songe; ce qu'elle allait dire la terrifiait.

Mais la volonté du magnétiseur s'imposa plus énergiquement et l'endormie dut céder.

Mot par mot, incident après incident, on lui arracha le récit complet du dramatique assassinat de la rue de Vaugirard tel que je l'ai raconté.

On fit plus, on lui fit indiquer la cachette de l'argent et on l'envoya à la recherche de Lévesque pour

près t'ici.

— Oui; un vin, mon brave, plus vieux que vous, un vin qui avait mon âge.

— Bas possible?

— C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire.

— Et où donc qu'il y en a tu fin aussi fioux?

— Chez M. Beaufort... là, à deux pas.

— Et qu'est-ce que tu fus faisiez chez M. Peaufort?

— Je...

Mais Glou-Glou, pour la troisième fois, se tait. Les yeux clignotants et alourdis s'arrêtent sur l'homme auquel il va se confier. Vaguement il comprend qu'il est sur une pente fatale.

— Ah ! voilà, dit-il, voilà, je ne dirai rien.

— C'est donc un secret?... mais, ce Peaufort, ce n'est-il pas celui qu'on accuse d'assassinat ?...

— Vous êtes bien au courant des nouvelles, vous, pour un homme qui vient d'arriver dans le pays.

— On ne parle que de ça ! fus le connaissez donc, M. Peaufort ?

— Parbleu, depuis longtemps... et M. Daguerre aussi...

— M. Taguerre... c'est son associé, n'est-ce pas ?

— Oui, son associé et son ami.

— Ils hantent la même maison ?

— Celle-là qu'on voit d'ici, quand il fait jour... Ah ! il a été joliment malade, M. Daguerre, et sans le docteur Gérard...

En voilà un médecin qui guérit bien les malades. Il a la main heureuse ! Et quel brave homme... dévoué, doux, toujours vous consolant et vous réconfortant.

— Mais fus gonnaissez donc tout le monde à Creil ?

— Je m'en vante... et le docteur Gérard, particulièrement...

préciser son état ses remords, s

Vergenne av

la vue d'un po

adoucir ainsi l

Mlle Dulac

ni réticences,

elle possédait

sier de juge d'

L'inspecteur

de la jeune fer

de se rasseoir

Dulac recomm

les doigts sur l

Vergenne nu

subitement le

Mlle Dubreuil

d'œil défiant à

compte de l'att

Les voyant c

s'être assoupi

pliqua à dissim

trant peu à pe

Elle allongea

sur le bord du

doucement, en

Bientôt l'ins

complètement

en souriant :

— Vous ête

Seraient-ce des

mélancolie?...

amours !

— Monsieur,

Anais sur le m

personne !

— Ce n'est p

la bonne aventu

assez heureux

cœur... Voulez-

— Oh ! Tant

par exemple d'

que ?

— La vérité

me la pardonne

— Qu'elle se

Et la bonne e

un peu durcie e

lots des Grand

Vergenne ser

tout en tourn

tenait dans s

Mlle Dulac, p

contemplant tris

On entendait

voulait le laissez

Les femmes s

superstitieuses :

même temps qu

— Vous n'ête

mais été autant

Vergenne dans

fatalité semble

vos épreuves soi

— Ce n'est p

— Vous vous

hasard, dans u

rôle de sacrifié

Anais fit un n

moqueur, devint

— Celui auq

vous-même ne v

même qu'il me con

pas de me demand

— A fus ? fus bl

— Je plaisante ?

tus... motus, que j

— Ah ! ah ! fus,

nez des gonsels à

cœur de musicien !

— Je vous dis q

L'Alsacien penc

confiance. Mais la

de l'ivresse croissa

de Jan-Jot... Il se

contre la muraille.

— J'ai assez bu

— Engore un fer

— Merci. J'ai tr

— Alors, fus ne

— Possible, mai

de plus.

— Fus avez un p

Glou-Glou se dir

que le grand air lu

Il tomba, plutôt qu

— Mon Dieu, m

m'endormir ?

Il se raidit contr

Sur le seuil, l'Al

— Il faut qu'il p

dit...

mai dernier, il y a eu une comédie d'un membre du comedia!

AGRICOLE

suisses à Zurich étudient les ouvriers de cam-tuellement auprès des moyens d'établir une

TÉS

MBULE

OFFROY. 39

pour le dimanche sui-vent voisin du Prix-Fixe, au rendez-vous. ne s'était exercé à la-iques de la Salpêtrière; qui lui fit espérer un-endeuse du Prix-Fixe ils magnétiques précé-

après le thé, il pria sa-mille, de se mettre au-de valse.

rire danser. ouvement brusque de-gard pénétrant et frot-tête de la paume de sa-ieuse y prit garde. eune femme se ralen-épaule de l'inspecteur-ient.

dans ses bras et vint

cessé de jouer; elle-de la pauvre Anaïs-tre la souffrance, lui-ible qu'elle allait lui-ortât.

vaient ainsi liées par la-ntraînait la perte de-uver celui qu'elle ai-autre à l'échafaud.

défendu de se souve-ndormie à nouveau — nous allons tout-je vous prie, appro-que vous allez enten-

nspecteur, la somnam-ouloir fuir en songe; t. ur s'imposa plus éner-der. incident, on lui arra-ique assassinat de la-raconté.

la cachette de l'ar-che de Lévesque pour

ieux que vous, un vin qui

vous le dire. ussi lieux? pas.

chez M. Peaufort?

fois, se tait. Les yeux l'homme auquel il va se-est sur une pente fatale.

irai rien. ce Peaufort, ce n'est-il-... nouvelles, vous, pour un-ays.

onnaïsez tonc, M. Peau-

M. Daguerre aussi... é, n'est-ce pas?

il fait jour... Ah! il a-sans le docteur Gérard... en les malades. Il a la-e... dévoué, doux, toujours-le monde à Creil? érard, particulièrement...

préciser son état d'âme, pour révéler ses inquiétudes, ses remords, son égoïste indifférence à son endroit.

Vergenne aurait voulu tuer l'amour chez elle par la vue d'un portrait exacte du misérable avocat et lui adoucir ainsi les souffrances du réveil.

Mlle Dulac avait écrit posément, sans adjonctions ni réticences, ce que la somnambule venait de dire; elle possédait ainsi entre les mains un véritable dossier de juge d'instruction.

L'inspecteur passa à nouveau les mains sur le corps de la jeune femme, lui souffla au visage et s'empessa de se rasseoir et de lire un journal pendant que Mlle Dulac recommençait elle-même à glisser doucement les doigts sur les touches du piano.

Vergenne n'avait point voulu qu'Anaïs connût subitement le subterfuge employé.

Mlle Dubreuil jeta, en s'éveillant, un petit coup d'œil défiant à droite et à gauche pour se rendre compte de l'attitude de ses hôtes.

Les voyant occupés chacun de son côté, elle crut s'être assoupie quelques instants par mégarde et s'appliqua à dissimuler cette petite impolitesse en rentrant peu à peu en scène.

Elle allongea la main jusqu'à un éventail déposé sur le bord du piano, l'ouvrit et se mit à s'éventer doucement, en rêvant.

Bientôt l'inspecteur jeta son journal et tournant complètement son fauteuil du côté d'Anaïs, il lui dit en souriant :

— Vous êtes pensive, ce soir, ma belle amie! Seraient-ce des peines de cœur qui causeraient cette mélancolie?... — Voyons, racontez-nous un peu vos amours!

— Monsieur, que vous êtes indiscret! — répondit Anaïs sur le même ton de plaisanterie. — Je n'aime personne!

— Ce n'est pas très sûr... — Tenez, je vais vous dire la bonne aventure, moi, et nommer celui qui a été assez heureux pour vous prendre votre excellent cœur... Voulez-vous? Donnez-moi votre main!

— Oh! Tant que vous voudrez... Je vous défie bien par exemple d'en tirer un renseignement quelconque?

— La vérité entière ne vous fâchera point? Vous me la pardonnerez alors même qu'elle...

— Qu'elle serait toute nue!

Et la bonne et riieuse fille tendit sa main mignonne un peu durcie et noircie par l'aiguille et par les ballots des Grands Magasins du Prix-Fixe.

Vergenne sembla se recueillir quelques instants tout en tournant et en retournant la main qu'il tenait dans les siennes.

Mlle Dulac, pâle et s'appuyant du coude au clavier, contemplait tristement la jeune femme.

On entendait le cœur d'Anaïs, plus ému qu'elle ne voulait le laisser paraître, battre à grands coups.

Les femmes sont toutes et toujours plus ou moins superstitieuses : le mystère les attire fatalement en même temps qu'il les effraye.

— Vous n'êtes point heureuse, vous ne l'avez jamais été autant que vous méritez de l'être! — lut Vergenne dans les lignes de la main. — Une sorte de fatalité semble peser sur vous... et je ne crois pas que vos épreuves soient terminées!...

— Ce n'est pas gai, cela, dites donc?

— Vous vous êtes liée pour la vie dans un amour de hasard, dans un amour où vous avez toujours joué le rôle de sacrifiée...

Anaïs fit un mouvement et son visage si gai, si moqueur, devint sérieux.

— Celui auquel vous avez donné le meilleur de vous-même ne vous en sait aucun gré... — Il se sert

même qu'il me confie souvent ses affaires et qu'il ne méprise pas de me demander conseil.

— A fus? fus blaisantez?

— Je plaisante? Tenez, pas plus tard qu'hier... mais motus... motus, que je dis.

— Ah! ah! fus, un mentiant, un chueur d'orgue, fus, tonnez des gonges à un docteur... Varceur de Glou-Gou, varceur de musicien!

— Je vous dis qu'hier matin...

L'Alsacien penchait la tête avidement, prêt à recevoir la confiance. Mais la confiance ne venait pas. Toujours en dépit de l'ivresse croissante, restait une terreur au fond de l'âme de Jan-Jot... Il se recula de la table. Il se leva et s'appuya contre la muraille.

— J'ai assez bu et j'ai assez causé! dit-il.

— Engore un verre, fus ne le refuserez pas?

— Merci. J'ai trop bu. Ça ne me vaut rien.

— Alors, fus ne méritez pas votre surnom de Glou-Glou.

— Possible, mais je dis que je ne boirai pas une gorgée de plus.

— Fus avez un pien betit estomac.

Glou-Glou se dirigea en titubant vers la porte, persuadé que le grand air lui ferait du bien. Mais ce fut le contraire. Il tomba, plûtôt qu'il ne s'assis sur le banc.

— Mon Dieu, mon Dieu, murmura-t-il... est-ce que je vais m'endormir?

Il se raidit contre l'ivresse, se retrouva debout. Sur le seuil, l'Alsacien le regardait. Il murmura :

— Il faut qu'il parle! je le veux! et il ne m'a encore rien dit...

de vous, il en abuse, mais il ne vous aime pas, il ne vous a jamais aimé!

— Continuez! Ça ne va pas trop mal... votre bonne aventure! — dit la jeune femme avec un rire forcé.

— Autant tout vous dire immédiatement, reprit Vergenne en précipitant ses paroles et en serrant fortement les mains d'Anaïs pour qu'elle fût forcée d'écouter quand même. — Votre amant est le deuil et l'humiliation de votre vie de travailleuse intelligente, de femme au cœur d'or... — C'est un avocat, un député, mais aussi un voleur et un assassin!

La jeune femme se souleva d'un bond, les lèvres tremblantes, les yeux durs, et elle cria en gémissant :

— Mais vous êtes fou! Laissez-moi! Vous me feriez perdre la tête!... — Madame Camille, dites-lui de me laisser!... — Oh! que je souffre... d'une plaisanterie...

— Est-ce sot de ma part d'être aussi impressionnable... — Je n'ai rien; je veux rire... rire...

Et elle s'évanouit entre les bras de Mlle Dulac qui s'était élancée.

Vergenne avait une pitié profonde pour la malheureuse Anaïs, mais l'œuvre commencée il fallait l'achever coûte que coûte et frapper sans pitié.

Cependant il attendit un certain temps pour donner à la jeune femme la force nécessaire.

Quand il la vit plus calme, presque joyeuse, et s'évertuant à jouer le rôle d'incrédule, l'inspecteur dédaigna des feintes plus longues et marcha droit au but.

— Mademoiselle — dit-il gravement, avec sympathie — je vous estime trop pour vous déguiser encore la vérité, j'ai trop confiance dans votre courage, votre cœur, pour ne pas croire que vous préférez la connaître immédiate, entière... — Ne vous récriez pas avoir tout entendu, soyez calme et alors vous jugerez de quel côté sont ceux qui vous aiment!

Et Vergenne accéléra son récit, précipitant ses coups comme le bretteur qui ne veut laisser à son adversaire le temps de se reconnaître ou comme aussi le chirurgien qui enfonce vite et profondément le fer pour abrégier les souffrances du patient.

— Madame — reprit-il en montrant Mlle Dulac — est Mlle Germaine Dulac, la fiancée de M. Félix Haller, médecin de la rue de Vaugirard et ami de messieurs de Fronville et Lévesque... — Je suis, moi Vergenne, inspecteur de la Sûreté! — Maintenant vous allez comprendre pourquoi nous sommes réunis ici tous trois, pourquoi nous vous fréquentons depuis des semaines... C'est que M. de Fronville, assassiné et volé, ne l'a point été par Félix Haller, aujourd'hui forçat innocent, il l'a été par... M. a. i. t. r. e L. é. v. e. s. q. u. e... il l'a été par... vous!

(A suivre.)

D'ou Vani-Nai, le 20 dé mai 1890.

Moncheu le rédacteur,

Din nouthron velâdzo, no chin quemim thou di ruyés dé la Chionge, no liaijin vouthron journal avoui pléji, épu, chi loji que l'a la griffa in dévan, prêt à lardâ, no plié : chin lé chugno d'indépendanthe. Inque porté m'adretho à vo po publié lé dutré lignés que chauront; ma vo fudré mé perdounâ lé fôtés que fé pêchque cognecho pâ le franché et ne ché pâ bin le patai.

Du le dzou di jécchions di conchilliés dé quemouna, et malgré quotié pitiéés jécchions que lé vugnu ari, le bourguemestre dé verno nêt pas chère che porét trovâ on quatrime mimbros, po complétâ chon dicastérian. On ne comprin pâ tié va à dre; mé moujo que thou que li vudrai ne volont pâ, et thou que vudrant li ne lé vou pâ. Cochin ne pou pâ allâ.

Glou-Glou se retourna vers lui, en souriant.

— Ça va mieux, l'air m'avait surpris tout à l'heure et j'ai eu un éblouissement... Ah! j'ai la tête, ma pauvre vieille tête qui pèse cent kilos. Mais ça va mieux, je le répète.

— Alors, si ça va bien, un petit verre de kirchenwasser?

— De l'eau, seulement... rien qu'un grand verre d'eau... j'ai une soif...

— Che fais fus en aborter... te la vraie, te la très vraie.

— Merci, vous êtes un bon garçon.

L'ouvrier rentra. Et tout bas, à l'oreille du patron.

— Versez un plein verre de kirsch...

L'anbergiste obéit. Tenant son verre, l'ouvrier revint à Glou-Glou.

— Voilà, dit-il, pouah! che ne gomprens pas qu'on boiffe te l'eau.

Glou-Glou avala le verre d'un trait, mais il le lâcha, le brisa sur le banc et laissa échapper une terrible exclamation.

— Ah! dit-il, j'étouffe, c'était du kirch!!

— Et maintenant, murmure l'ouvrier, si tu n'es pas complètement gris, j'y renonce...

Le malheureux, les yeux largement ouverts, était resté un instant debout. Il regardait terrifié l'ouvrier qui lui souriait. Sa main, d'un brusque geste, arracha le col de sa chemise. Et il s'abattit lourdement sur le banc, y chercha un point d'appui, ne le trouva pas et roula par terre.

Là, il fut immobile.

— Eh! Glou-Glou, fus n'allez pas fus entormir?...

Le joueur d'orgue ne répondit pas.

L'ouvrier se baissa, le secoua, essaya de le relever. Vains efforts. L'autre était inerte, pareil à un cadavre.

Nin da dethou que vudrant mettre la pliaithe in choumichion, ma chin ne li convin pagui, pêchque che ché trovâvé ou'n'homme que liauché on bocon dé caractéro, i ne pori pâ mé réchtâ préjident; li fô dé thou que noujont agi tié dapri ché parolé. Chin que vé vo contâ le vo faré à comprendre. Pu pâ vo dre dou chère che lé veré, le man contâ, ma lé adi ôtié que fâ à rire.

La quotié jans dé chin, la binda iré athimbliaie iô van dé cothema, ma i nin manquavé on, djuchto chi que lou portavé opojichion. Nouthron bourguemestre ché levé et lou propoujé choche : mé jaimis, « conchidérant que lia grantin que lujâdzo di batefu lé in vougâ, et que thou que lé fan daivon avi fai lou jaf-fères; conchidérant que le tcerpin vin tché et que lé pairés à fu vignont rarés; conchidérant, enfin, que lé batefu chont jou tant dé iâdzo la cauja que lé méré dé famille ché chont jou émoratché lé dai in batinfu po vaire bi chogni lou poupons, vou propoujéré ouna lai po lé jaboli adébon. » Nouthré conchilliés ché-quarquillivant lé jiés, ché térvivant lé joroliés chin rin comprendre; ma l'on y dit :

— Tot le mondo lé jou contin dé no tié thou dutré que chin fion pas, no richquin rinné.

Téché nouthré tré jommos que ché fotons bâ à ridévai et laivont lé quatre fai in l'ai. Vo comprindé que l'affère lé jou vuto déchidâ : tré conchilliés, atsa-ouon quatre vouaix, chin fajai dodzé — oui — po tré dé là. Nouthron chindiquo lé jou contin : djaimé achebin réuchi, djaimé atan jou dé vouaix po tan pou dé mondô.

Le lindéman, le quatrime conchillié lé vai et lou di :

— Tié ivo fai ané pachâ?

L'on li raconté tot.

— Tsancro dé fous, que lou di, chédévo pâ que le gouernémin la garranti la liberté dou comerche? Chin ne pou pâ allâ.

Du inque né djaimé ré intindu parlâ di batefu, ma i vaiyo adi lé janhiant batre lou paira à fu, po alluma lou pupa, quemim lan todza jou fai.

Djan dé Courtarâie.

La montagne qui accouche.

Une montagne en mal d'enfant
J'était une clameur si haute
Que chacun, au bruit accourant,
Crut qu'elle accoucherait sans faute
D'une cité plus grosse que Paris :
Elle accoucha d'une souris.

Quand je songe à cette fable,
Je pense à nos députés
Qui, d'une ardeur formidable,
Voulaient tout culbutter.
Rentiers et Caisse hypothécaire
Devaient rentrer sous terre.

C'est promettre beaucoup : mais qu'en sort-il?
Du vent.

FAITS DIVERS

— Voyons, mon petit Robert, que de fois on t'a déjà recommandé de ne pas te fourrer les doigts dans le nez!...

— Alors, pourquoi qu'y a des trous?

Foulards tout soie imprimés, de 2 fr. 10 à 7 fr. 15 par mètre, expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons par retour du courrier, franco. [235]

— Ah! j'ai dépassé la dose... dit-il... le voilà ivre-mort... Cette fois, il ne parlera plus... Nom d'un tonnerre, quel contretemps!... M. Vatrïn, aidez-moi à le transporter chez lui, dans son cabinet.

— Je ne vous le conseille pas. Il étouffera là-haut. Ici, il fait plus frais. Il est habitué aux nuits à la belle étoile, le pauvre diable, il ne s'enrhumerait point pour celle-ci, laissons-le dormir en paix... mettons-le simplement sur le banc.

Et en effet, ce fut le banc qui servit, ce soir-là, de couchette à Glou-Glou.

— Moi, je vais me coucher, dit Vatrïn; et vous, M. Pinson?

— Non. Je veille sur lui. Et s'il se réveille, je ne le perds pas de vue.

— C'est donc bien grave, ce qu'il avait à vous révéler.

— Peut-être!

Cinq minutes après, l'établissement de Vatrïn était plongé dans l'obscurité. Pinson, — c'était lui sous ce troisième déguisement, — restait tranquille au fond de la salle, attendant patiemment le réveil de Glou-Glou.

Celui-ci ne faisait pas prévoir qu'il se réveillerait de sitôt. Le ventre en l'air, le bras pendait d'un côté du banc, il était dans une immobilité profonde.

Vers une heure du matin, cependant, il fit quelques mouvements, soit que la fraîcheur de la nuit le surprit, soit que la respiration se trouvât gênée par la position dans laquelle il dormait. Ses doigts remuèrent, son bras se releva et alla se placer sur sa poitrine, mais glissa bientôt et retomba. Or, la chute du bras fit basculer le corps en équilibre sur le banc et le dormeur s'abattit le nez sur le sol, rudement.

(A suivre.)

Vente de fleuries.

Le **lundi 26 mai courant**, dès les 10 heures avant midi, les frères **Tercier** exposeront en vente en mises publiques, et sous de favorables conditions de paiement, les fleuries en foin et regain de 25 poses de terre de première qualité, divisées en lots de la contenance d'environ une pose.
Rendez-vous des miseurs à l'auberge de la Maison de Ville de Vuadens. [346]

Vente de mobilier.

Jeudi 22 mai prochain, dès 9 heures du matin, **M. Jean Corpataux**, à Pont-en-Ogoz, curateur de **M. Pierre Perroud**, à Avrydevant-Pont, exposera à vendre par voie d'enchères publiques et au comptant, au bout de la promenade à Bulle, une quantité de meubles salon et ordinaires, tels que : canapés velours, tables rondes, crédences, chaises rembourrées, fauteuils divers, services en argent, glaces, lavabos, vaisselle de table, literie et nombre d'objets trop longs à détailler.
Vuippens, 10 mai 1890.

Au nom de l'exposant :
M. MOULLER, greffier. [340]

Mises de fleuries.

Mardi 27 courant, la Cie Bulle-Romont fera vendre en mises publiques la récolte des talus et excédents de terrain qu'elle possède le long de la voie ferrée.
Les mises commenceront à Bulle, à 8 heures du matin, et seront continuées le même jour sur tout le parcours. [360]

Attention!

Lundi 26 mai courant, il y aura exercice de tir sur la ciblérie située sur la rive droite de la Trême, en amont du Tirage (450 mètres).
En vue d'éviter des accidents, le public est instamment prié de ne pas circuler dans la direction de la ligne de tir, ledit jour, dès 9 heures du matin à 4 heures du soir. [357]

FÊTE CANTONALE de gymnastique.

Le Comité des vivres et liquides ouvre un concours pour l'exploitation de la **buvette** pendant la durée de la fête.
Prendre connaissance du cahier des charges au bureau du notaire **Andrey**, à Bulle.
Les inscriptions portant *Soumission pour la buvette de la fête de gymnastique* devront être déposées par pli cacheté au bureau du prénoté **Andrey**, notaire, d'ici au vendredi 30 courant, à 6 heures du soir.
Bulle, le 22 mai 1890. [364]

Liquidation.

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir son atelier de **charron** dans la maison **Gorgon Jolliet**, au bas de la Grand'rue, à Bulle.
Par un travail prompt et soigné, il tâchera de mériter la confiance qu'on voudra bien lui témoigner. [359]

Avoines blanches

depuis 13 fr. 80 cent. le sac (150 litres).
Blés rouges et noirs pour la volaille.
MAGASINS de la CROIX-BLANCHE à Bulle. [366]

A LOUER

A Bulle, deux **domaines** d'environ 50 poses, peu éloignés l'un de l'autre, d'un excellent rapport et très avantageusement situés pour exercer le commerce du bétail. Entrée immédiate.
A défaut de preneur, on remettrait lesdits domaines à faner.
A louer aussi, pour la saison d'été, un joli **appartement** à 5 minutes de Bulle. Air salubre, beaux points de vue, agréable situation. [354]

GLASSON & Co, Bulle.

Fers pour constructions I ;
Tuyaux fer pour conduites d'eau ;
Articles pour fromagers,
CAILLETS et toiles à fromage ;
Fourches et pelles.
Couleurs préparées ;
Verre à vitres.
SEUL DÉPOT pour la Gruyère de l'excellente faux au « **LION** ». [349]

CHAPEAUX de PAILLE

pour messieurs et enfants.
(Spécialité tresses Fribourg.)
Se recommande
Heimo-Peyraud [322]

Liquidation de chaussures

Ernest GLASSON [314]

Remède souverain contre le gonfle!

Le **météorifuge Ménard** guérit sûrement en quelques instants les cas de météorisation les plus avancés et les plus graves.
Propriétaires de bestiaux prudents, procurez-vous à l'avance ce précieux liquide !
Dépôt général pour la Suisse chez **Ch. Moret**, papetier, à Bulle.
En vente dans presque toutes les communes et à **Bulle** chez **MM. Ch. Blanc**, négociant, et **J. Moret-Badou**, marchand de farines. [345]

GIPPA & FOLGHERA
ENTREPRENEURS, A BULLE
Dépôt de ciment, chaux et gypse,
Tuyaux en grès d'Aarau.

Marchandise de première qualité à des prix très avantageux. [259]

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
L'Élixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR.PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulaac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
3 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes récompenses
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR **PIERRE BOURSAUD.**



« Usage journalier de l'Élixir Dentifrice des RR.PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »
Élixir, 2', 4', 8', 12', 20'; Poudre, 1'25, 2', 3'; Pâte, 1'25, 2'.
Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, Pharmacies et Drogueries.

Vins garantis naturels

ROUGES ET BLANCS

Prix très modérés.

Echantillons expédiés franco sur demande (O1894V)
Louis Goy, à Vevey,
place du Marché 2. [358]

AVIS

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir son atelier de **charron** dans la maison **Gorgon Jolliet**, au bas de la Grand'rue, à Bulle.
Par un travail prompt et soigné, il tâchera de mériter la confiance qu'on voudra bien lui témoigner. [359]

A VENDRE

Un **char à ressort** neuf, à bas prix, chez **STAMPFLI**, maréchal, à Riaz. [361]

On cherche

pour de suite **une servante** bien appliquée qui connait tous les ouvrages de ménage.
Bon paiement. Occasion d'apprendre l'allemand. [362]
A remettre les offres sous chiffre C. H. à **Orell Fussi** — Annonces, Granges (Soleure).

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ.
PRÉPARATION INSTANTANÉE

CROIX-BLANCHE A BULLE

nouvellement reconstruite.
Café-brasserie à plain pied
du côté des Places.
On y trouve à toute heure restauration et diners. Excellente consommation. [311]
Se recommande **Python**, aubergiste.

Assurance contre la grêle.

Pour un prix minime, on assure sa récolte auprès de la **Société Suisse**. [303]
S'adresser au plus tôt au notaire **GILLET**, à Bulle, chargé de l'agence pour la Gruyère.

Au public.

Le soussigné, porteur d'un diplôme fédéral de vétérinaire et autorisé par les gouvernements de Fribourg et de Vaud à pratiquer son art dans ces deux cantons, avise le public qu'il vient de s'établir à **Romont**, maison Comte, pharmacien, et qu'il exercera sa profession avec l'association de son père, **N. Mettraux**, vétérinaire pratiquant.
Philémon Mettraux,
vétérinaire. [321] (323F)

LACTINA SUISSE

(LAIT ARTIFICIEL)
PRÉPARÉ PAR A. PANCHAUD, A VEVEY (SUISSE)
Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des **veaux, porcelets**, etc.
Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3/4 cent.
12 médailles or, vermeil, argent et bronze.
15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale.
Nombreux certificats de notre contrée.
Agence générale pour la Gruyère : **Auguste BARREAS**, à Bulle. [420]



Bacherlin

Moyen le plus efficace pour la destruction de tous les insectes.
Il opère d'une manière frappante et fait disparaître promptement et sûrement jusqu'à la dernière trace tout insecte nuisible.
Prière de bien observer que tout ingrédient servi dans du papier ne peut jamais être considéré comme une **Spécialité Zacherl.**
Le véritable produit se vend en flacons originaux et à prix modéré :
à **Bulle**, chez **M. L. Desbiolles**.
à **Moudon**, » **M. Jules Lavanchy**.
à **Romont**, » **Pharm. G. Comte**.
Dépôt principal : [186]
J. ZACHERL,
Vienne I, Goldschmiedgasse N° 2.

A VENDRE

2 banques, 2 portes vitrées et 2 doubles-portes.
S'adresser au bureau du journal. [356]

Graine & farine de lin.

Beaux gros sons français.
Dits supérieurs et ordinaires.
Semoules de maïs, Italie et Hongrie.
Tourteaux de lin et sésame moulus.
Bouffe d'épeautre.
Prix avantageux.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

Nouveautés de Paris.

Reçu un beau choix de **cravates ; régates et plastrons** depuis 60 cent.
Bretelles de tous les systèmes, depuis 40 cent. la paire.
Vente au prix de facture des **jeux et jouets** d'enfants. — Conditions avantageuses pour la remise en bloc.
Chez **Aimé MARGOT**, coiffeur, à Bulle. [330]

Au magasin L. Kœrber

A BULLE [353]
Miel fondu du pays à 1 fr. — le 1/2 kg.
Sirop de mélasse » — 50

DOMAINE A VENDRE

On offre à vendre un joli domaine de la contenance de 6 hectares, situé à une demi-lieue de Bulle. [207]
S'adresser à **M. GILLET**, notaire, à Bulle.

POUDRE PROCRÉATIVE

préparée par **A. Panchaud**, pharmacien, à **Vevey**. Remède infailible pour faire retenir les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies. [335]

Maison a vendre.

On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171]
S'adresser au notaire **Jean GILLET**, à Bulle.

On trouvera toujours à la **boulangerie MESSERLI**, vis-à-vis de l'église de Bulle, des farines de toutes les qualités, ainsi que maïs, riz d'Italie, son et remoulage. [292]

Le chaufour

de la **Tuilerie de La Tour-de-Trême** est ouvert dès le 22 courant. [355]
YENNI, Joseph, tuilier.

A LOUER

Pour le 1^{er} juillet, deux belles **chambres** meublées ou non meublées. — S'adresser à **Mme MULLER**, voiturier, à Bulle. [352]

A louer :

Un petit **appartement** en ville. S'adresser au bureau du journal. [218]

A LOUER

Un petit **logement**. S'adresser au bureau du journal. [351]

A LOUER

Pour le 1^{er} juin, près le Tirage, à Bulle, deux petits **logements** bien exposés au soleil. — S'adresser au bureau du journal. [344]

A louer :

Pour le 8 juin, un **logement** de deux chambres réparé à neuf. [299]
S'adresser à **PAUCHARD**, horloger, Bulle.

Une jeune fille

âgée de 15 ans désire se placer comme bonne d'enfants.
S'adresser au bureau du journal. [365]

Encore quelques exemplaires du Messenger boiteux

sont en vente au bureau du journal.

BREVETÉ!!!

LE CIMENT UNIVERSEL
de **Plüss-Staufier**

est incontestablement **SANS RIVAL** pour recoller tous les objets cassés, soit en verre, porcelaine, bois, etc.
Se vend en flacons à 35 cent., 60 cent. et 1 fr.

Seul dépôt pour le district : **Imprimerie de la Gruyère**, à Bulle.

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AB
Pour la Suisse :
Etranger : 1 an,
payable
Prix du num
On s'abonne à t
de p

NO

Chambres f
de la session
nommera son
constitution en
Etats discuter
pensions pour

Traité avec
sées par le Co
ment avec l'Al
gouvernement
sur tous les po
Le Conseil
plénipotentiair

Tir de Ro
c'est un Suisse
couronné roi d
M. Angehrn
trois cibles ; il

Chemin de f
de concession
pour la constru
fraud ; on assure
faveur de la c
déposée la pre

Presse. — E
seiller national
hebdomadaire

Berne. —
vendu sa céléb
près de 10,000 f
remporté le pr
à l'exposition c
nière.
Bien que le p
dit le **Bund**,

FEUILLE

BELLI

Si rudement mé
Glou-Glou se ré
un peu dégagée p
lait ensuite. Cela
Mais il fut long
Il gardait les y
contre le sol, le b
Lentement, très
Ce fut long.
A la fin, il se m
— Où diable su
orgue ?
Et il allongea le
strument.
— Tiens, mon o
La tête se cogn
Cela lui permit de